

Étude internationale sur les expériences des étudiants de l'enseignement supérieur avec Internet¹

Micheline FRENETTE²
Ulla JOHNSON- SMARAGDI³

1 - Introduction

Cet article prend sa source dans une nouvelle étude portant sur la façon dont les étudiants de l'enseignement supérieur de deux cultures différentes (Québec et Suède) arrivent à intégrer de façon significative Internet dans les dimensions cognitives, affectives et sociales de leur vie quotidienne. Les trois principales raisons pour centrer notre attention sur la communauté des étudiants de l'enseignement supérieur sont les suivantes :

- 1) Ce groupe est vraisemblablement à la pointe des pratiques émergentes des personnes qui apprennent, vivent et aiment à travers un usage courant et innovant des médias et des outils de communication comme Internet.
- 2) En même temps, les étudiants constituent un groupe de personnes diverses et raffinées où l'on peut probablement trouver une grande variété d'usages et d'attitudes liés à Internet.
- 3) Troisièmement, les étudiants de l'enseignement supérieur ont des styles de vie semblables partout dans le monde, ce qui fournit une base initiale de comparaison pour des études internationales.

On ne peut qu'être d'accord avec Livingstone (2003) sur le fait que des comparaisons entre différentes nations sont "excitantes mais difficiles" et "créatives mais problématiques".

Parmi plusieurs objectifs précieux de la recherche comparative sur les médias, entre différentes nations, que Livingstone liste, ce projet partage les objectifs théoriques suivants : tester une théorie sur plusieurs sites, construire une théorie abstraite applicable de façon universelle, remettre en question l'hypothèse que tout serait universel. Ce projet partage les objectifs empiriques suivants : évaluer l'étendue et la valeur de certains phénomènes et enfin identifier des formes culturelles marginales. Un des auteurs (Johnson-Smaragdi, 1998, 2001) était engagé dans une célèbre recherche comparative internationale sur la jeunesse et les médias impliquant douze pays européens. Cette étude conduite à la fin des années 1990 poursuivait les travaux pionniers d'Himmelweit des années 1950 (Livingstone & Bovill, 2001). La recherche d'Himmelweit était plus formalisée dès le départ, tandis que l'étude présentée ici est plus inductive et prend

¹ Cet article est paru en 2004 sous le titre "A cross-national study on university students' experiences with the Internet in "Shaping the Future of Communication research in Europe", ECA European Communication Association, Istanbul, April 17-20. Il a été traduit de l'anglais par Magali MOISY et Michaela PARKIN (Université de Rennes 2 – Haute Bretagne).

² Université de Montréal, Département des Sciences de l'information et de la communication, Québec.

³ Université de Växjö, Département de Sciences sociales, Suède.

forme au fil de nos avancées. Parmi les quatre modèles de recherches comparatives de Kohn débattus par Livingstone (2003) (la nation comme objet d'étude, la nation comme contexte d'étude, la nation comme unité d'analyse et la nation comme composante d'un plus vaste système international), ce projet correspond plutôt au dernier type. En effet, nous essayons de comprendre comment on s'approprié Internet en fonction du contexte national, mais nous faisons aussi l'hypothèse que quelques processus globaux dépassent les frontières nationales et contribuent aux similitudes entre les expériences des jeunes adultes des pays occidentaux.

2 - Cadre théorique

Notre vision d'Internet n'est ni utopique ni matérialiste mais pragmatique, c'est-à-dire fondée sur la reconnaissance des bénéfices potentiels et des capacités uniques fournies par Internet, mais elle est aussi tempérée par le fait qu'il y a une marge entre l'usage potentiel d'Internet et son usage actuel. D'où la nécessité de recherches empiriques. Dans cette étude, Internet n'est donc pas considéré d'une façon déterministe comme un critère causal, mais plutôt dans une perspective sociologique qui considère que la technologie interagit avec les autres facteurs sociaux culturels en formant ainsi les usages actuels. Ceci semble être une voie prometteuse tout en étant un défi que d'autres auteurs ont discuté (Slevin, 2000 ; Tomlinson, 1999 ; van Dijk, 1999). Plus récemment, Livingstone (2004) a souligné la pertinence de la métaphore du lecteur de texte dans le paradigme du public engagé, pour comprendre comment les personnes utilisent Internet. Nous nous sommes aussi inspirés de la "*Sense-Making methodology*"⁴ (Dervin, 2003) comme une approche prometteuse pour mener cette recherche adaptée aux besoins des usagers, parce qu'elle tente de capitaliser à la fois la systématisation caractéristique des études quantitatives et les sensibilités critiques et interprétatives qui caractérisent les études qualitatives. Quelques études exploratoires conduites spécifiquement sur Internet et qui suivent ce cadre théorique ont été entreprises (Frenette, 2003) et nous projetons de poursuivre dans ce sens notre enquête.

Nos recherches vont dans le même sens que plusieurs autres recherches empiriques. Le livre de Wellmari & Haythomthwaite's (2002) par exemple, présente des études menées dans le monde sur l'intégration d'Internet dans notre vie quotidienne et montre que cela a incité sans aucun doute, des chercheurs à se poser des questions communes autour de l'accès aux ressources, des interactions sociales et de l'implication dans nos communautés. Katz & Ricé (2002) explorent l'impact d'Internet dans la société américaine selon trois perspectives : accès à la technologie d'Internet (la fracture numérique), implication avec des groupes et des communautés à travers Internet (capital social), et utilisation d'Internet pour des interactions sociales et pour l'expression (identité). Dans une optique plus spécialisée, le livre de Van Oostendorp's (2003) concerne les effets cognitifs de l'environnement numérique moderne. Une recherche sur les étudiants de l'enseignement

⁴ La méthodologie de la fabrication de sens.

supérieur en particulier a examiné les dimensions cognitives mobilisées par l'usage d'Internet. Par exemple, Metzger, Flanagin & Zwarun (2003) ont trouvé que les étudiants de l'enseignement supérieur dépendent très fortement du *web* pour les informations générales et scolaires, qu'ils s'attendent à ce que cet usage augmente avec le temps, et que comparés à la population générale, les étudiants ont des opinions différentes sur la crédibilité de l'information. Eveland, Marton & Seo (2004) ont essayé de comprendre ce que les usagers apprennent dans les actualités en ligne et si les caractéristiques des actualités en ligne encouragent ou découragent divers types d'apprentissage. D'autres études ont mis l'accent sur les dimensions affectives et sociales. Par exemple, Bonebrake (2002) a examiné les usages d'Internet par les étudiants pour leurs relations sociales. Il a considéré comment plusieurs aspects du médium interagissent pour différencier le développement des relations sociales en ligne et ce qu'elles anticipent des relations sociales *in vivo*. Plus spécifiquement, Boies (2002) a étudié les activités sexuelles en ligne des étudiants de l'enseignement supérieur en s'attachant aux rencontres amoureuses, à l'éducation sexuelle des étudiants et à leur distraction.

3 - Méthodologie

.1 - Démarches

D'un point de vue méthodologique, l'étude dans son ensemble combine des questionnaires quantitatifs et des entretiens qualitatifs. Livingstone (2003) note que les méthodes quantitatives comme les méthodes qualitatives posent des défis spécifiques dans une recherche internationale sur les médias, mais qu'il est possible (et désirable pourrions-nous ajouter) d'interpréter des approches quantitatives (étiques) et qualitatives (émiques) de façon complémentaire plutôt qu'en les opposant.

Sur l'aspect quantitatif, la variété de questions du questionnaire tente de saisir les multiples ramifications des usages d'Internet et leurs convergences avec les autres médias et examine les comportements et les représentations mentales des expériences des étudiants aussi bien sur les aspects bénéfiques que sur les aspects qui dysfonctionnent. Spécifiquement, le questionnaire explore les aspects suivants :

- a) variables contextuelles de la vie des étudiants (ex : champ d'études, situation personnelle, conditions de vie, accès aux technologies, implication dans la vie étudiante,...)
- b) manipulation de base des médias et d'Internet (expérience avec Internet, utilisation de périphériques (imprimante avec Internet), utilisation du media sites web,...)
- c) usages spécifiques d'Internet (ex : utilisation d'Internet pour des informations concernant les études, les loisirs, le travail, les relations personnelles etc.. usages des courriers électroniques et autres médium interactifs avec différentes personnes,...)

d) attitudes envers Internet (dans quelle mesure Internet leur fournit ou non des savoirs utiles, remplit des besoins affectifs ou sociaux, quels sont les problèmes qu'ils rencontrent eux-mêmes avec Internet,...)

e) nouvelles relations personnelles (comment l'usage d'Internet permet de rencontrer de nouvelles personnes et permet d'établir différentes sortes de relations en ligne,...)

Pour la composante qualitative, des entretiens en groupe et des entretiens individuels suivant la "*Sense Making Methodology*" (Dervin, 2003) nous fourniront l'opportunité d'explorer le sens des résultats plus en profondeur.

.2 - Recueil de données et analyses

Dans la première phase de l'étude (été 2002), les résultats ont été collectés à Montréal auprès de 785 étudiants dans quatre disciplines - arts et humanités, sciences, mathématiques et statistiques, sciences sociales. Dans une seconde phase de l'étude (été 2004), des données comparables seront collectées dans des groupes semblables à Växjö. Des enquêtes empiriques précédentes ont révélé que le genre est un marqueur significatif différenciant les pratiques, donc cette variable sera ajoutée dans les analyses que nous ferons. Une autre question intéressante est de savoir jusqu'à quel point l'éducation l'emporte sur les différences de genre trouvées dans la population générale. De plus, parce que l'éducation et les âges sont constants, nous pouvons aussi nous focaliser sur d'autres variables auxquelles nous avons semble-t-il prêté moins d'attention, comme les disciplines étudiées.

Encore plus important, cette étude nous amènera à examiner comment les variations culturelles sont impliquées dans l'intégration d'Internet dans la vie des étudiants dans deux pays différents et mêmes deux continents différents.

Le Québec et la Suède ont à la fois des différences notables (statut politique, histoire, langue etc..) et des similarités étonnantes (géographie, climat, nombre d'habitants, standing de vie, exposition fréquente à la culture américaine, etc.). En conséquence, les questions d'identité nationale et de culture globale présentent un intérêt spécial. Dans les mois à venir, nous espérons étendre notre projet en incluant des partenaires d'autres pays.

4 - Commentaires pour conclure

En quelques mots, l'idée principale qui sous-tend ce projet est de situer Internet et les autres médias dans le contexte de la vie des personnes, de ne pas le voir comme un début et une fin d'analyse, mais plutôt comme un outil parmi d'autres à disposition des personnes pour qu'ils mènent leur vie, en résumé comme un moyen d'arriver à un but, ou plutôt à plusieurs buts. C'est un tournant qui nous amène à penser aux personnes elles-mêmes en situation (action avec des environnements multiples), en mouvement (poursuite de plusieurs

objectifs) et en réflexion (ex : donnant du sens à tout cela). Une attention majeure est donnée à Internet parce qu'il est présent dans toutes les sphères de la vie (personnelle, scolaire, professionnelle, publique) et qu'il est multifactoriel (offre des voies variées de connaissance, d'action et de communication).

Parmi les questions spécifiques qui guideront l'analyse de nos données dans les mois et les années à venir viennent en tête les questions suivantes.

Dans le domaine cognitif, comment les étudiants vivent l'acquisition et création de connaissances à travers Internet ? Comment gèrent-ils autrement leurs études et leurs devoirs scolaires que leurs prédécesseurs ?

Dans le domaine affectif, comment Internet est-il utilisé pour les satisfactions émotionnelles et les besoins personnels ? Dans quelle mesure Internet est-il exploité comme une nouvelle façon de s'exprimer et d'interagir ?

Dans une dimension sociale plus large, dans quelle mesure les personnes voient-elles Internet comme un moyen de participation à la vie publique et dans la sphère culturelle, à la fois localement et globalement ?

En résumé, nous pourrions dire que le cadre théorique de recherche émergent prend sa source du côté de la compréhension des usages d'Internet comme un phénomène à la fois ancré dans la réalité vécue par l'individu et scellé dans la culture numérique globale.

Références bibliographiques

- BOIES, Sylvain C. (2002). University students' uses of and reactions to online sexual information and entertainment : Links to online and offline sexual behaviour. The Canadian Journal of Human Sexuality, 11 (2) : 77-89.
- BONEBRAKE K. (2002). College students' Internet use, relationship formation, and personality correlates. Cyberpsychology & Behavior, 5 (6) : 551-557.
- DERVIN, B. (Ed.) (2003). Sense-Making Methodology Reader. Cresskill, NJ : Hampton Press
- EVELAND, W. R, MARTON, K. & SEO, M. Y. (2004). Moving beyond "just the facts" - The influence of online news on the content and structure of public affairs knowledge. Communication Research, 31(1) : 82-108.
- FRENETTE, M. (2003). Explorations in students' Sense-making of the Internet. In Schorr, A., Campbell, W. & Schenk, M. (Eds), Communication research and media science in Europe (pp. 361-385). Berlin : Mouton de Gruyter.
- JOHNSSON-SMARAGDI, U *et al.* (1998). Patterns of Old and New Media Use among Young People in Flanders, Germany and Sweden. European Journal of Communication, 4, 479-501.
- Johnsson- Smaragdi, U. (2001) Media Use Styles Among the Young. In Livingstone, S. and Bovill, M. (Eds) Children and their changing media environment : A European comparative (pp. 113-139). London : Lawrence Erlbaum Associates.
- Katz, J. E & Rice, R. F. (2002). Social consequences of Internet use : Access, involvement, and interaction. Cambridge, MA, US : MIT Press.
- LIVINGSTONE, S. & BOVILL, M. (2001). Children and their changing media environment. A European comparative. London : LEA.
- LIVINGSTONE, S. (2003). On the Challenges of cross-national comparative media research. European Journal of Communication, 18 (4) : 477-500, 2003.
- LIVINGSTONE, S. (2004). The Challenge of Changing Audiences : Or, what is the audience research to do in the age of the Internet ? European Journal of Communication, 19 (1) : 75-86.
- METZGER, M. J. FLANAGIN, A. J. & ZWARUN, A. (2003). College student Web use, perceptions of information credibility, and verification behaviour. Computers & Education, 41 (3) : 271-290.
- SLEVIN, J. (2000). The Internet and society. Cambridge, UK : Polity Press.
- TOMLINSON, J. (1999). Globalization and Culture. Cambridge, UK : Polity Press.
- VAN DIJK (1999). The Network society. Thousand Oaks, CA : Sage.
- VAN OOSTENDORP, Herre (Ed). (2003). Cognition in a digital world. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- WELLMAN, B. & HAYTHORNTHWAITE, C. (2002). The Internet in everyday life. Oxford : Blackwell.